

1914 BOUDOUX Oscar Alfred

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	BOUDOUX
Prénom	<i>Oscar, Alfred</i>
Grade	<i>Soldat</i>
Corps	<i>147^e Régiment d'infanterie</i>
N°	<i>07997</i>
Matricule	<i>153</i>
Mort pour la France le	<i>17 octobre 1914</i>
<i>Sainte Menehould (Marne)</i>	
Genre de mort	<i>de bataille de l'ennemi</i>
Né le	<i>17 juillet 1890</i>
Lieu d'acte	<i>Le Cateau</i>
Département	<i>du Nord</i>
Arr ^e municipale (y Paris et Lyon), à défaut rue et N°	<i>à l'ambulance N°2</i>
Jugement rendu le	
par le Tribunal de	
acte ou jugement transcrit le	<i>31 Décembre 1914</i>
Cette partie à laquelle le Cateau	<i>Le Cateau (Marne)</i>
N° du registre d'état civil	<i>4129</i>
834-708-1021. [26434]	

Né le 17 août 1890 à 08 h30 à Le Cateau.

Profession: Mouleur

Fils de Boudoux Oscar Joseph, mouleur, 17 ans (01890),

Et de Datel Célina, ouvrière de fabrique, 18 ans (01889).

Reconnu et Légitimé par le mariage de ses parents le 26 août 1893

Domiciliés à Le Cateau 3 petite rue Saint Hubert puis 11 rue de la République.

Marié le Célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 153 Classe 1910

Grade et corps: Soldat au 147^e Régiment d'Infanterie, 10^e Cie.

Mort pour la France suite à blessures de guerre, touché par un éclat d'obus à la région lombaire droite, 16 octobre 1914 à La Gruerie, décédé le 17 octobre 1914 à 17 heures, à l'âge de 24 ans, à l'ambulance N°2, à Sainte Menehould (Marne)

Transcription N° 173 à Le Cateau

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Le Cateau

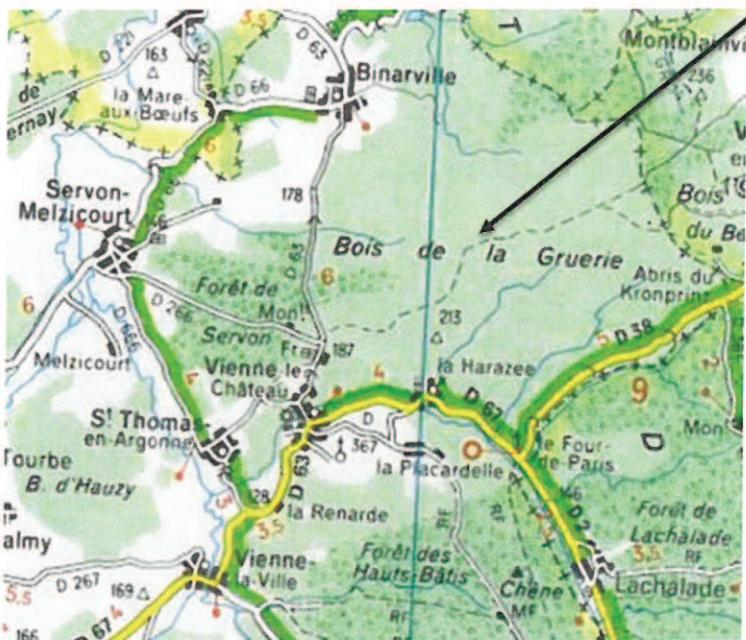
Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 147^e R.I. le 7 octobre 1911; Passé dans la réserve le 8 novembre 1913; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé au 147^e RI, Tué à l'ennemi le 17 octobre 1914; Papiers militaires non récupérés.

Morphologie: Cheveux: châtain foncé; yeux: bruns; front: inclinaison moyenne, hauteur moyenne, largeur grande; nez: dos rectiligne, base étroite, hauteur moyenne, saillie grande, largeur moyenne; menton à fossettes; visage osseux; Taille 1m58; Degré d'instruction générale 3.

N° 173 Acte de transcription de Décès de BOUDOUX Oscar Alfred

République Française. Par délégation du Ministre de la Guerre, le Directeur du service général certifie qu'un acte de décès déposé aux Archives de la Guerre est conçu ainsi qu'il suit: Ambulance numéro deux. Acte de décès de Boudoux Oscar, soldat au cent quarante septième d'Infanterie, dixième compagnie, numéro matricule cent cinquante trois au recrutement d'Avesnes, né le dix sept août mil huit cent quatre vingt dix au Cateau, canton dudit (Nord). Décédé à Sainte Menehould le dix sept octobre mil neuf cent quatorze à dix sept heures des suites d'une blessure reçue sur le champ de bataille, plaie de la région lombaire; Fils de Oscar Joseph et de Datel Célina domiciliés au Cateau, canton dudit (Nord). Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Frédéric Pierre Levrat, Officier d'Administration de deuxième classe, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Flautre Ulysse, vingt quatre ans, sergent à la deuxième section, infirmier militaire et de Michault Henri, vingt quatre ans, caporal fourrier à la dite section, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Signé: Flautre; Signé: Michault. L'officier de l'Etat Civil signé: Levrat. Vu par Nous, Pauchet Victor, médecin chef Signé: Pauchet. En foi de quoi le présent document a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le trente décembre mil neuf cent dix huit. Par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives signé: Illisible. En marge se trouve la mention "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives signé: Illisible. -Mention rectificative- (loi du 18 avril 1918) Le deuxième prénom du père du défunt est Alfred et non Joseph. Le soldat Boudoux prénommé Oscar Alfred et non Oscar seulement, domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord) était célibataire. Paris le quatre novembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives signé: Illisible. -L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, par nous, Charles Jouneau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Localisation du lieu du décès



Bois de la Gruerie- forêt d'Argonne: Département de la Marne, Arrondissement de Sainte-Menehould, Canton de Ville-sur-Tourbe, Commune de Vienne-le-Château.

► La gruerie (ou grurie) était un droit royal de percevoir une partie des coupes de bois et une portion des amendes, confiscations, etc. prononcées pour abus et malversations dans les bois sujets au droit de gruerie.

La quantité était variable selon les localités. Le droit de gruerie venait de ce qu'à l'origine le roi seul avait le droit d'avoir des bois de haute futaie, et que, lorsqu'il autorisait les particuliers à en avoir, c'était en se réservant la gruerie. Ce droit pouvait être concédé à un officier royal appelé gruyer.

Morts au même endroit

Bazuel: Belgy Clément; **Catillon:** Harbonnier Emile **Le Cateau:** Blanchard Edgard, **Boudoux Oscar:** Carlier Emile, Debailleux Rémi, Hégo Valéry, Husson Victor, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile; **Mazinghien:** Binot Alexis, Dumez Eugène; **Ors:** Danjou Eustache, Harbonnier Léon;

Etaient au même régiment

Bazuel: Belgy Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, **Boudoux Oscar**, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, Hégo Valéry, Herbin Louis, Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

Historique et actions du 147^e Régiment d'Infanterie en 1914

En 1914, Casernement à Sedan, 7^e Brigade d'Infanterie, 4^e Division d'Infanterie, 2^e Corps d'Armée; À la 4^e DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914 Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.): Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09); Argonne (sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915 Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916 Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917 Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-au-Bac, Misime; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

1918 Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

Décoration du Régiment Croix de guerre avec 3 palmes et une étoile argent, fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 décernées au 147^e R.I.

Le drapeau du régiment porte, cousu en lettres d'or, les inscriptions suivantes:

Goldberg 1813; Champagne 1915; La Somme 1916; Tardenois 1918

► En septembre et octobre 1914, pour abandon de poste, plusieurs soldats du 147^e R.I. furent fusillés pour l'exemple dans le bois de la Gruerie ou à Vienne le Château.

JMO du 147e RI en 1914

Cote 26 N 695/11, pages 7 & 8.

Journée du 16 octobre 1914

Toute la journée le Bataillon du 91^e (comm^t Malmaison) travaille à l'organisation de la nouvelle ligne imposée par la perte définitive des 3 tranchées épuisées la veille. Il s'agit de créer ^{nouveau} un saillant qui puisse cette fois résister aux attaques convergentes sans cesse renouvelées de l'ennemi.

Grâce aux boucliers le travail prend une intensité qu'il ne pouvait avoir les jours précédents ; l'emploi de ces abris donne à nos hommes une confiance qui se manque immédiatement par une recrudescence ^{de notre} feu, tant de fusils que de mitrailleuses.

Ces dernières, renforcées encore dans le secteur du comm^t Malmaison par l'adjonction de la section de mitrailleuses

HISTORIQUE DES FAITS



employée jusqu'à par le 17^e Bataillon du 147^e,
sont actuellement au nombre de 2 pieces:
3 au saillant, 2 encadrant ~~la~~ ^{nos} ~~troupe~~ ^{troupe} ~~forestière~~ ^{forestière},
2 dans le ravin de la fontaine aux charmes
(à peu près ces deux dernières, détruites,
ne peuvent fournir des feux très efficaces).
Les mitrailleuses protégées en avant et au
dessus d'elles par des boucliers, luttent
cette fois dans des conditions égales avec
les mitrailleuses ennemis qui elles réduisent
par moment au silence. Se remettant compte
sans doute du renforcement de la position,
de l'intensité nouvelle donnée au travail,
par le feu, l'ennemi tente par cinq
fois de troubler ~~nos~~ ^{nos travailleurs} ~~troupe~~ ; une de ces
attaques accompagnée de mouvement en
avançant, échoue, occasionnant à l'ennemi
de grosses pertes. Malgré sa proximité
de nos lignes (20 m par endroits), malgré
l'emploi de ses engins habituels: canon-
rejolper, bombes etc..., et l'appui de sa
grosse artillerie qui arrose systématique-
ment toute la ligne et particulièrement
l'intérieur du saillant et le ravin de
Fontaine Madame, l'ennemi ne parvient
à entamer aucune de nos lignes.

Le Régiment enregistre encore une
perte cruelle, celle du sous-Lieutenant

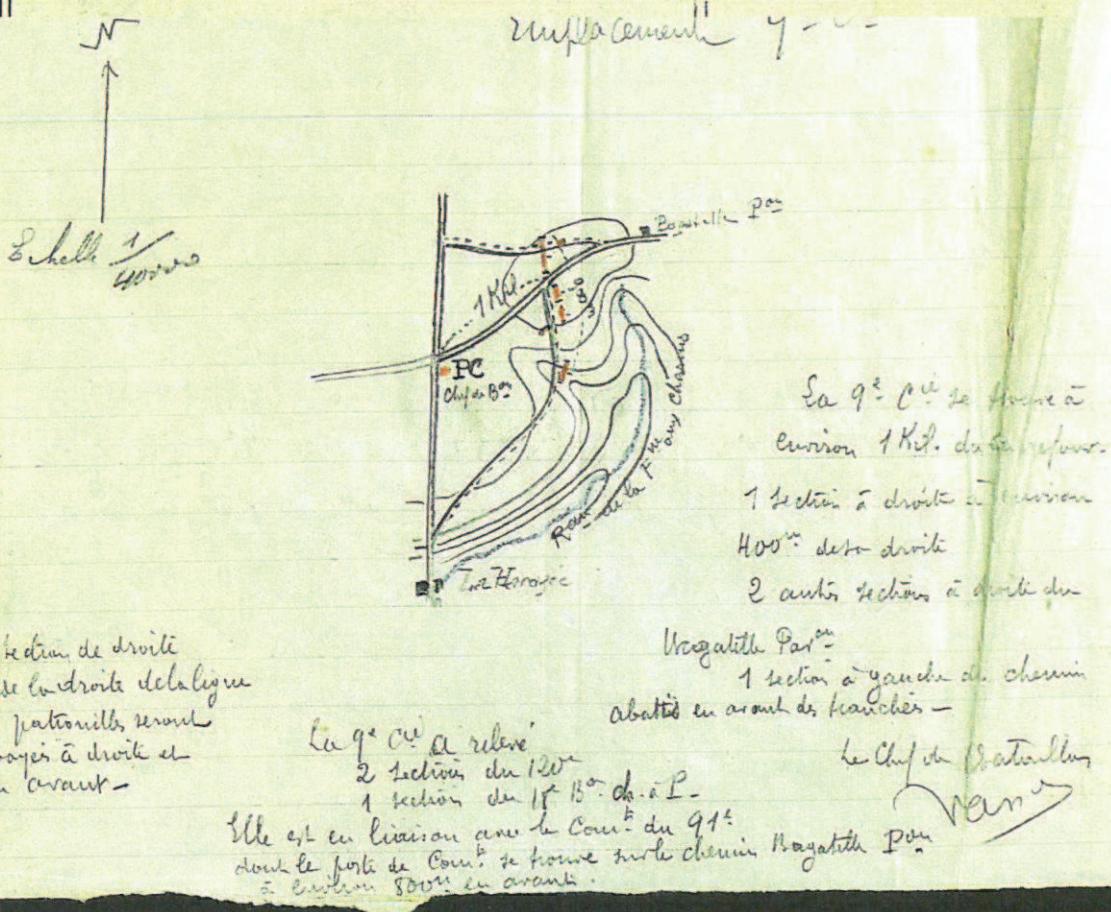
Sabarthez, mort dans la journée des suites d'une blessure reçue la veille en commandant sa Cie dans la bataille.

Dans le courant de la soirée toute la 1^{re} ligne est à peu près terminée sur le nouveau front.

Les travaux continuèrent pendant toute la nuit.

Ses pertes du Régiment pour la journée du 16 sont :

2nd $\left\{ \begin{array}{l} \text{officer} \\ \text{couple 10} \end{array} \right.$ 3rd $\left\{ \begin{array}{l} \text{officer 1} \\ \text{couple 23} \end{array} \right.$ 4th $\left\{ \begin{array}{l} \text{officer} \\ \text{couple 10} \end{array} \right.$



Emplacement de la 9^e Compagnie

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau;

